

## Heureux les purs quant au cœur !

À quoi au juste devrait ressembler un chrétien ?

Eh bien, Jésus répond à la question.

Il y répond dans cette introduction au discours dit « sur la montagne », que nous aimons à désigner sous le nom de « Béatitudes » — pour la simple raison que chacune de ses phrases commence par le mot « *heureux* » — et que nous pouvons lire au tout début du chapitre 5 de l'Évangile selon Matthieu.

Dans ce bref préliminaire, en effet, que fait Jésus ? Il nous livre huit qualités — parmi d'autres — qui devraient à coup sûr caractériser ses amis : pauvreté, affliction, douceur, soif de justice, miséricorde, pureté, amour de la paix et fidélité.

Huit vertus qui, si nous les affichions toutes, feraient de nous des chrétiens modèles ! Et nous assurerait de « voir » Dieu un jour. Bientôt.

Il serait donc utile de les reprendre maintenant une à une pour nous assurer que nous en saisissons bien le contenu. Mais vu le temps dont nous disposons, je vous propose, arbitrairement, de nous arrêter brièvement ce matin sur la sixième : **la pureté**.

Matthieu 5, donc, verset 8 : « *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.* » <sup>1</sup>

La pureté, donc, en tant que « signe distinctif » du chrétien authentique et, soit dit en passant, « condition » de son bonheur.

Notons d'emblée que la pureté dont parle Jésus ici est **une pureté qui concerne l'être tout entier**. Traduction œcuménique : « *Heureux, dit-il, les purs quant au cœur.* » Or, que représente le « cœur » dans la Bible ?

Le « cœur », écrit Alphonse Maillot <sup>2</sup>, « [...] recouvre [...] l'intelligence, la volonté, ou mieux encore il se confond avec le vrai "moi", celui à qui tous les masques de l'apparence sont arrachés. C'est pourquoi l'A.T. dit que "Dieu regarde au cœur", car Dieu chasse tous les mensonges et il voit qui je suis réellement, mon être véritable dans sa totalité. Dieu arrache d'un regard toutes les enveloppes sous lesquelles je me dissimule, ou sous lesquelles les autres m'ensevelissent. Il me voit dans ma vérité. [...] "le cœur c'est [...] celui que je suis "devant Dieu" [...]. »

Le cœur, c'est « moi », cet être qui tout à la fois pense, parle et agit.

Par conséquent, lorsque Jésus exige de ses disciples qu'ils soient « *purs quant au cœur* », il leur demande en réalité d'être entièrement purs — ou, si vous préférez, purs dans leur être tout entier.

---

<sup>1</sup> S21. Sauf mention contraire, toutes les citations bibliques sont extraites de la version S21.

<sup>2</sup> *Les Béatitudes*, 49-50.

Mais, me demanderez-vous, pourquoi cette précision ? Sans doute afin de dissiper une bonne fois un grave malentendu. La pureté dont parle Jésus n'est pas celle dont se prévalaient volontiers, et non sans orgueil, les juifs de son époque : rituelle et extérieure seulement.

Parce qu'ils accomplissaient scrupuleusement toutes les ablutions « purifiantes » prescrites par la Loi et qu'ils étaient d'irréprochables observateurs de sa lettre, les scribes et les pharisiens en particulier s'estimaient purs. « Eh bien non, leur dit en substance Jésus, vous n'êtes pas purs. À vos yeux peut-être et à ceux de vos adeptes, mais pas aux yeux de Dieu. Ne sont purs pour lui que ceux dont le "cœur" — et pas seulement les mains — est pur. Or, votre cœur à vous est tout sauf pur ! »

D'où cette formidable malédiction qu'il invoquera bientôt sur eux <sup>3</sup> :

*« Malheur à vous, spécialistes de la Loi et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, alors qu'à l'intérieur ils sont pleins du produit de vos vols et de vos excès. Pharisien aveugle ! Nettoie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. Malheur à vous, spécialistes de la Loi et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis qui paraissent beaux à l'extérieur et qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. Vous de même, à l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et d'injustice. »*

On s'est parfois étonné de tant de virulence... C'est que, partis comme ils étaient sur une conception totalement erronée de la vraie

---

<sup>3</sup> Voir Mt 23.25. Cf. Lc 11.39-41.

pureté —, scribes et pharisiens risquaient fort de ne jamais voir Dieu. Autrement dit, de ne jamais connaître ni le salut ni la vie éternelle. La mise au point de Jésus se devait donc d'être vigoureuse. Il en allait du destin final de ses interlocuteurs.

Ainsi, la pureté, la vraie, la seule qui réponde à l'attente de Jésus et qui ouvre l'accès à Dieu, est cette pureté qui touche notre être tout entier.

Ne nous y trompons pas : notre apparence peut être irréprochable ; si elle n'est pas l'expression extérieure d'une réelle pureté intérieure, elle ne nous sert de rien. Seuls « *les purs quant au cœur* » reçoivent l'approbation du Seigneur et seront admis dans sa présence immédiate et sa communion vivifiante.

Veillons donc à ne pas soigner notre « look » seulement. C'est à notre « cœur » que Dieu regarde ; autrement dit, à ce que nous sommes réellement.

Mais le moment est venu pour nous de poser la grande question : Qu'est-ce au juste qu'être pur quant au cœur ?

Notre réponse : c'est être « **simple** ».

De nous tous qui, pour avoir mis notre foi en lui et choisi de marcher dans sa trace, sommes aujourd'hui ses disciples, Jésus attend que nous soyons « purs », au sens profondément biblique de « **sans mélange** ».

« Simples », quoi ! Non pas « simplets » ! Mais « simples » ; par

opposition à « doubles » — voire « multiples » —, ou « partagés ».

La pureté biblique peut revêtir d'autres aspects, mais celui-ci est de loin le plus important.

Pour Dieu, le « cœur pur », seul admis dans sa présence, est celui qui a fait un choix : se soumettre tout entier à Dieu, et à lui seul.

C'est encore Alphonse Maillot <sup>4</sup> qui le décrit comme un cœur « monoplace » ! J'aime l'expression. De même que le cockpit d'une formule un, par exemple, ne peut accueillir qu'un seul conducteur — et de justesse ! —, de même le cœur pur n'a de place que pour un seul maître : Christ.

Ainsi, pour nous, être purs, c'est aussi cela : veiller en tout temps à ce qu'un seul soit aux commandes de notre vie : Dieu.

C'est, donc, d'une certaine manière, avoir accepté de renoncer à nos prérogatives pour nous placer entièrement et sans réserve sous sa seigneurie et l'inviter chaque jour à nouveau à nous diriger sur les voies qu'il a, lui, choisies pour nous. Parce que nous ne souhaitons plus qu'une chose, désormais : lui être tous agréables en laissant son Esprit saint amener lentement mais sûrement tous nos raisonnements, choix, projets, discours et gestes à se confondre avec les siens.

Je pose alors la question — douloureuse : sommes-nous tous purs déjà, dans ce sens ? Ou nous faut-il admettre que notre cœur est encore trop souvent partagé ? Partagé entre lui et nous ? sa volonté et nos désirs ? ses exigences et notre confort ? ses intérêts et nos ambitions ?

« — *Quand cesserez-vous de pencher tantôt d'un côté, tantôt de*

---

<sup>4</sup> *Op. cit.*, 53.

*l'autre ?* », demandait le prophète Élie au peuple de Dieu <sup>5</sup>. « [...] choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir », avait commandé Josué <sup>6</sup> ; pour ce qui nous concerne, « [...] ma famille et moi, nous servirons l'Éternel. »

Avons-nous choisi ? « *Personne ne peut servir deux maîtres, dira bientôt Jésus <sup>7</sup> : ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second.* »

Il nous faut, donc, choisir. Opter aujourd'hui pour un maître, un seul ; lui donner acte d'allégeance ; et lui rester fidèles.

Ceux d'entre nous qui ont laissé leur vie n'être jusqu'ici qu'une longue succession de louvoiements et de compromis, ceux-là doivent savoir qu'ils ont pris le risque dément de ne jamais voir Dieu ! « *Des êtres à deux âmes* » <sup>8</sup>, voilà ce qu'ils sont, nous dit l'apôtre Jacques <sup>9</sup>. Et aucun monstre de cette espèce ne sera jamais — pour reprendre les termes du psalmiste <sup>10</sup> — « *admis à gravir la montagne du Seigneur et à se tenir dans son saint temple* ».

Puisse chacun faire sienne ce matin cette admirable prière que bon nombre parmi nous ont fort heureusement déjà empruntée à David — Psaume 51, verset 12 : « *Ô Dieu, crée en moi **un cœur pur.*** » Et le

---

<sup>5</sup> 1 Rois 18.21 (BFC). Cf. TOB : « *Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ?* »

<sup>6</sup> Jos 24.15.

<sup>7</sup> Mt 6.24.

<sup>8</sup> *Dipsuchoï*.

<sup>9</sup> Voir Jc 1.8 ; 4.8.

<sup>10</sup> Voir Ps 24.3 (BFC).

roi-poète d'ajouter un peu plus tard— psaume 86, verset 11 11 : « *Seigneur [...], **unifie** mon cœur pour qu'il craigne ton nom* » [et ton nom seul] ; ou, comme rend si bien la Bible en français courant : « Seigneur [...], mets en moi cette seule préoccupation : rester soumis à ton autorité. »

Le moment est venu de conclure.

Question — Psaume 24, verset 3 <sup>12</sup> : « *Qui sera admis à gravir la montagne du Seigneur, et à se tenir dans son saint temple ?* »

Réponse — Psaume 24, versets 4, 5, 6 <sup>13</sup> : « *Ceux qui ont gardé mains nettes et cœur pur [...]. [Ceux-là] recevront la bénédiction du Seigneur et l'approbation de leur Dieu, le Sauveur. [Car tels sont] les vrais fidèles du Seigneur !* »

Ceux, donc, qui verront Dieu et son salut ? Les purs quant au cœur. En d'autres termes, tous ceux — mais ceux-là seulement — qui, sur cette terre, auront tout à la fois obtenu du Seigneur la purification de leurs péchés, profondément assaini leur vie et choisi une bonne fois de ne chercher à plaire qu'à un seul : Dieu.

Faisons-nous partie déjà de cette foule bienheureuse ? C'est bien sûr mon vœu le plus cher. Parce que je vous aime tous et que je ne puis faire autrement que vous souhaiter le meilleur.

---

<sup>11</sup> TOB.

<sup>12</sup> BFC.

<sup>13</sup> BFC.

Or, le meilleur— l'Écriture tout entière en témoigne — c'est auprès du Seigneur qu'il se trouve. « *Car en sa présence, lisons-nous dans le livre des psaumes <sup>14</sup>, on trouve une joie entière et à ses côtés, un plaisir éternel.* » C'est pourquoi, un jour, un seul **avec lui** vaut infiniment mieux que mille ailleurs...

Plaise à Dieu, donc, qu'aucun d'entre nous ne nous quitte maintenant sans la certitude que, son cœur ayant été purifié, lui aussi — elle aussi — verra Dieu !

---

<sup>14</sup> D'après Ps 16.11.